



On désigne par « ressources internes de la personne » les différentes configurations psychiques ou motrices auxquelles la personne recourt en situation pour effectuer une tâche, résoudre un problème, poser du sens... En bref : agir. La personne les construit par ses actions sur le réel ou sur des représentations qu'elle a conçues.

Parler des ressources de la personne, ce n'est pas évoquer des qualités stables qui la définissent mais des potentialités fonctionnelles dont elle est porteuse et qui s'activeront - ou pas - en situation.

Ces ressources peuvent être d'ordre motivationnel, cognitif, émotionnel, social, corporel... Ces catégories, ne sont proposées ici que pour faciliter le recensement des ressources. Elles ne reflètent pas un cloisonnement de la personne, qui forme un « tout » psychophysiologique indissociable. En effet, dans le fonctionnement de ce tout, ces structures particulières interfèrent constamment entre elles. On ne peut, par exemple, trouver de réactions émotionnelles sous forme isolée. Ces dernières affectent tous les processus psychophysiologiques.

Toutes ces ressources sont fortement marquées par la culture d'origine de la personne, par les [médiations](#) dont elle a bénéficié et par son vécu.

* Les ressources d'ordre MOTIVATIONNEL

Des organismes monocellulaires animaux ou végétaux à l'homme, tout individu vivant ne peut vivre que dans la dépendance fonctionnelle de son environnement. On ne peut donc considérer l'individu vivant comme une unité fonctionnelle indépendante. L'unité fonctionnelle du vivant est l'unité bipolaire Individu-Environnement (I-E). De plus, ce constat laisse supposer chez tout individu vivant un dynamisme fondamental, vital même, de son fonctionnement qui l'oriente vers ce qui n'est pas lui, vers son environnement. Chez les mammifères et en particulier chez l'humain qui naît inachevé, la pulsion première vers autrui est une condition de survie.

Nous appelons motivation ce qu'il advient de ce dynamisme originel au cours du développement de la personne.

Ce dynamisme primordial va générer des relations entre l'individu et son environnement. Certaines de ces relations s'avèreront requises pour un fonctionnement équilibré de l'individu. J. Nuttin les dénomme « besoins ». Par exemple : le besoin de se conserver ou d'être reconnu.

Au cours de son développement, en fonction de ses expériences vécues et de sa culture d'appartenance, la personne construit un système de besoins qui va conditionner tout son fonctionnement et son développement physique et psychique. Ce système de besoins constitue un mode de relation constant de la personne avec le monde. Il détermine ses comportements. Par exemple, la personne préférera la pratique à la théorie, l'écoute à la prise de parole, ou encore elle aura tendance à accepter ou refuser le risque...

Dans le même temps, le développement cognitif de la personne lui permet de construire des [représentations](#) de plus en plus riches d'un monde perçu et conçu, de plus en plus imaginées, de plus en plus éloignées de ce qu'elle percevait ici et maintenant. Parmi ces représentations, certaines sont ressenties par la personne comme harmonieuses avec son système de besoins et prennent sens pour elle. Elles deviennent ainsi des « objets-buts », des objets qu'elle désire atteindre. Ces objets deviennent des motifs d'action. Ils incitent la personne à des conduites de rupture avec le présent, l'amènent à se projeter, à concevoir et réaliser des projets. Ces objets-buts, motifs d'action, sont des formes particulières de ce que l'on nomme « motivation ».

Ainsi, le dynamisme vital originel prend des formes diversifiées. Il devient « la motivation », c'est-à-dire l'un des processus régulant le fonctionnement global de la personne au sein de l'unité fonctionnelle bipolaire Personne-Environnement.

La mise en œuvre du [processus](#) motivationnel mobilise l'ensemble des ressources de la personne, dont :

- ses capacités cognitives :
 - de représentation des [situations](#)
 - de construction de significations et de sens
 - de projection hors de l'ici et maintenant
 - d'anticipation des données
 - de planification
 - ...
- son système de valeurs
- l'image qu'elle a d'elle-même
- son sentiment de compétence¹
- la conscience de sa modifiabilité
- ses conduites motrices et mentales préférentielles
- ...

✱ Les ressources de type **COGNITIF** sont liées à la connaissance et au traitement de l'information.

Parmi elles se trouvent en particulier :

- des connaissances mobilisables pour l'action ou qui l'orientent : croyances, concepts, théories, méthodes...
- les moyens de leur stockage dans les différents types de mémoires et les moyens de leur appel en mémoire de travail,
- les moyens de traitement de ces connaissances - le fonctionnement cognitif,
- les modes de représentations des situations,
- les moyens d'apprendre
- ...

✱ Les ressources de type **ÉMOTIONNEL** ressortissent à une configuration psychique particulière. Elles peuvent inhiber ou favoriser l'expression des autres ressources. Elles alimentent la dynamique des conduites.

Parmi elles comptent :

- la perception que la personne a d'elle-même (image de soi),
- la représentation qu'elle se fait de ce que les autres pensent d'elle-même
- les souvenirs plaisants ou déplaisants d'actions passées, de situations vécues
- le sentiment de compétence en situation
- ...

✱ Parmi les ressources de type **SOCIAL** se distinguent :

- l'identité pour les autres,
- la maîtrise des codes sociaux : salutations, habillement, vocabulaire ...
- l'attitude empathique
- les connaissances liées à la culture des différents groupes d'appartenance ou des groupes que la personne projette d'intégrer
- la capacité d'écoute
- l'aisance verbale
- ...

✱ Les ressources **CORPORELLES** sont toutes les habiletés motrices construites au cours du développement, de la quadrupédie à la marche, la course, la nage, les sauts ou les lancers... mais aussi la maîtrise des outils matériels, de l'opposition...

¹ A rapprocher du [sentiment d'efficacité personnel](#) (SEP) défini par A Bandura